

Les Sincères

théâtre musical

© iago

comédie en un acte de Marivaux / récréation musicale

un spectacle du Collectif **les Sincères** avec Sophie Accaoui, Christian Bocquillon, Isabelle Bonnadier, Corinne Féron, Jacques Gomez, Bertrand Maon, Dominique Pasquet

mise en scène : Dominique Pasquet
scénographie et costumes : Jacques Gomez

coproduction : FDP Spazidanza / LM Créations / Enchantons-nous

contact collectiflessinceres@gmail.com - 06 11 13 28 42

Les Sincères

un désir collectif

Désir de jouer et de ré-enchanter par le théâtre et la musique notre monde individualiste et chaotique

Le Collectif **les Sincères**, six comédiens-chanteurs et un metteur en scène, s'est constitué sous l'impulsion de Jacques Gomez, par affinités électives, mû par une ambition commune : une aventure transdisciplinaire, dans un espace de confrontation et de rencontre, loin du système de formatage et de consommation de l'art.

Artistes curieux, tous formés au chant lyrique et aguerris à des formes de théâtre musical éclectiques, ils se sont rencontrés dans le courant de ces dix dernières années dans les circuits institutionnels et alternatifs, au gré de créations originales.

Les Sincères jouent "Les Sincères"

Ils inaugurent le Collectif avec la pièce en un acte de Marivaux, "les Sincères", et adoptent pour le groupe le nom de cette œuvre.

Dans une démarche audacieuse, le Collectif décide d'apporter un contrepoint musical avec des compositions classiques et contemporaines, Mozart, Mendelssohn, Van-Parys, Guastavino.

**Création septembre 2014 au ciné-théâtre de Cersay
Durée du spectacle 1h10**

Les Sincères

un désir musical

Le choix d'introduire **une musique de scène chantée**, agit comme un divertissement au cœur de la comédie, et ouvre des champs de lecture.

Polyphonies a capella de différentes époques, articulent le spectacle (ouverture - climax - coda).

La voix chantée offre parfois, comme dans le morceau dit air de la solitude d'Araminte, « Se equivoco la paloma », une approche introspective du personnage, le chant devenant l'expression poétique d'un état, l'extension d'une voix intérieure.

Pièces musicales chantées

Die Nachtigall - Sechs Lieder, opus 59
Félix Mendelssohn (1809-1847)

Se equivoco la paloma (canción 1941)
Carlos Guastavino (1912-2000)

Due pupille amabili - Notturmo n°3 KV 439
Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Voulez-vous jouer avec moi (valse 1943)
Georges van Parys (1902-1971)
Extr. comédie musicale de Marcel Achard

Remerciements à Maurice Delaistier
pour son aide musicale et son soutien



Les Sincères

une comédie en un acte

Note d'intention du metteur en scène

*Toute femme entend qu'on la désire, quand on lui dit : je vous aime ;
et ne vous sait bon gré du : je vous aime, qu'à cause qu'il signifie : je vous désire.*
(Marivaux "Le Cabinet du philosophe" - 1734)



Dans la pièce en un acte "Les Sincères", Marivaux met en jeu, par la confrontation de six personnages, un laboratoire des passions. La pièce s'ouvre sur la machination de Frontin et Lisette qui vont se jouer de la vanité et de l'amour-propre de leurs maîtres respectifs pour faire échouer les relations naissantes et rétablir un ordre amoureux. Chaque rencontre entre les maîtres est l'occasion de confrontations violentes qui mettent à l'épreuve la sincérité des sentiments.

Ici point de vérité mais plusieurs vérités, celles que l'on croit détenir, celles que l'autre édicte, mais aussi celles que l'on souhaiterait qu'il prononce.

La mise en scène et le jeu des acteurs s'attachent à montrer deux couples de maîtres dans l'épreuve de l'engagement amoureux et deux proches domestiques, qui tous échappent à la réduction d'un genre, du temps ou d'une époque. Ils incarnent dans une joute virevoltante des esprits, l'éternel amoureux dans sa quête du désir, nous entraînant dans une mise en abîme vertigineuse. Une combustion de sentiments, de désirs contradictoires qui agitent des personnages sensibles et fragiles, constamment au bord du vide.

Marivaux situe la pièce hors de Paris à la campagne.

J'ai donc imaginé le lieu de passage d'une demeure cossue, un lieu où l'on arrive et d'où l'on repart. Dans cet espace, tous sont obligés de se croiser, de s'affronter, avec leurs caractères, leurs exigences et leurs défauts.

Un espace de jeu bi-frontal unique a été envisagé, celui-ci devient tout à la fois un piège et un ring, d'où les couples d'amants désunis ne s'échappent plus. Tantôt au centre de l'action, tantôt en périphérie du plateau, ils sont sous la surveillance et l'observation les uns des autres et sous le regard permanent des spectateurs, ce qui induit une obligation implicite de sincérité. Ici s'opère l'étude implacable des comportements. Seuls Frontin et Lisette restent libres d'entrer ou sortir du processus s'ils le désirent.

C'est la nuit, un "hall" désert, abandonné en désordre, des bagages épars. Sur une malle, les reliefs d'un dîner, bouteilles, vaisselles, repas pris à la hâte sur une table improvisée. Au petit matin, Frontin et Lisette viennent y mettre de l'ordre ...

Dominique Pasquet

Scénographie et costumes

Le spectacle se joue dans un **espace bi-frontal** qui place l'acteur au centre et sous le regard permanent du spectateur.



Il n'y a pas de décor à proprement parler, mais **un espace de jeu couvert d'un grand tapis**, évocation d'une société qui, voulant paraître sincère, garde néanmoins ses secrets dans une atmosphère feutrée, douce et chaude, amortissant le choc des passions et la tempête des sentiments exaltés.

L'espace de lieu est unique : hall luxueux d'une demeure bourgeoise, là où tous passent, se quittent et se retrouvent.

Quelques éléments d'accessoires : malle, candélabres, nappe, vaisselle...



Les costumes, à l'instar de la musique qui introduit modernité et décalage, **s'inscrivent dans notre époque.**

Transposant les codes sociaux du XVIII^{ème} siècle, j'ai eu le souci de créer un anachronisme harmonieux ; maîtres et gens de maison se confondent dans une élégance raffinée.

Jacques Gomez

Les Sincères

le résumé de la pièce

A la campagne, en villégiature chez la Marquise.



La gouvernante Lisette et le secrétaire Frontin, pour favoriser leurs propres intérêts d'union, commencent par s'assurer entre eux d'une indifférence réciproque. Ils décident de s'allier pour désunir la Marquise et Ergaste, leurs maîtres respectifs, qui, soudainement séduits l'un par l'autre, délaissent leurs partenaires de cœur, Dorante pour elle, Araminte pour lui.

La Marquise, tout en se vantant d'être sincère, fait preuve de coquetterie et de cruauté, tandis qu'Ergaste se pavane dans l'affirmation de sa sincérité, sous le regard ironique des employés à qui rien n'échappe. Araminte et Dorante, les deux éconduits, n'en sont pas plus dupes. Mais, alors que la première, magnanime, semble accepter le revirement amoureux d'Ergaste, le second reste constant dans sa passion inconditionnelle pour la Marquise.

C'est en rapportant les propos inconsiderés d'Ergaste, sur la beauté de la Marquise, que Frontin et Lisette vont réussir à faire rompre l'union naissante. Piquée dans son amour-propre, la Marquise repousse Ergaste et s'offre en mariage à Dorante, favorisant ainsi le retour à l'ordre amoureux précédent. Araminte, face à un Ergaste enfin repentant, consent elle aussi au mariage.



Lisette et Frontin, qui n'ont reculé devant aucune ruse pour diriger ce chassé-croisé amoureux, triomphent.

Les Sincères

le collectif



Christian Bocquillon

Comédien avant d'être chanteur, il est formé à l'art de la comédie et de la tragédie par Marcelle Ranson du TNP Jean Vilar. Il affiche une gourmandise particulière pour les rôles d'humour noir comme Garcin dans *Huis-clos* de J-P Sartre qui lui vaut un premier prix d'art dramatique, ou *Le Menteur* de Corneille, et les rôles insolents de valets comme Sganarelle du *Dom Juan* de Molière qu'il joue au Théâtre Gérard Philipe de Sartrouville. Il interprète Baudelaire au Lucernaire et à l'Athénée-Louis Jouvet, Boris Vian pour Claude Luter et son orchestre ainsi que des chansons d'auteurs comme Aragon et Ferré qu'il aborde avec Francesca Solleville.

Le ténor Gérard Quenez le convainc de travailler sa voix et le répertoire lyrique, et c'est dans *la Flûte enchantée* qu'il tient ses premiers rôles d'opéra : Premier Homme d'arme puis Tamino. Il poursuit ses prises de rôles d'opéra (*Orfeo, Carmen, Traviata...*). Il participe à plusieurs créations de théâtre musical comme *la Vie parisienne* avec l'Opéra-Théâtre de Lyon, *Carmen for men*, ou *Frankenstein* et *Les 7 Péchés capitaux* qui font appel tant au comédien qu'au chanteur.



Jacques Gomez

Sa formation passe par une pratique de la musique d'ensemble au sein de la Chapelle Royale. Lauréat du concours de l'Opéra de Rennes, l'Opéra de Lyon le sollicite à plusieurs occasions pour des rôles et petits ensembles. Interprète porté par l'amour de la scène, il mène en parallèle une formation de comédien et se spécialise dans les formes lyriques alternatives et le théâtre musical (musique ancienne, écritures contemporaines, opéra-comique) avec par exemple : L'Opéra-Théâtre, Les Brigands ou La Licorne.

Il se consacre à la chanson avec Operacion Tango, la Cie Alto (*Années folles-Années noires*) ou avec les pianistes Laurent Touche ou Pascal Hild.

Il met en scène *La Périchole*, puis la création mondiale de *l'Orgue de Kalfermatt* de Vincent Bouchot et Fabrice Villard au Forum du Blanc-Mesnil.

Invité privilégié des Musicales en Tricastin, il met en scène *Carmen, Viva Verdi*, et collabore régulièrement avec Karine Locatelli et la Maîtrise de l'Opéra de Lyon (*Cendrillon, Comptines et légendes d'Europe Centrale, L'Arche de Noé*).



Isabelle Bonnadier

Son amour de la musique sous toutes ses formes, du chant dans tous ses registres, du théâtre dans tous ses états et sa curiosité toujours en éveil ont conduit cette chanteuse lyrique à se lancer, après des études de musicologie et de chant à Aix et à Marseille, dans des aventures artistiques d'une grande diversité. Du baroque à la création contemporaine, elle partage avec ses partenaires son goût de la rencontre avec toutes les musiques et tous les publics : elle interprète notamment Canteloube dans une tournée qui l'amène du festival de la Chaise-Dieu aux Flâneries Musicales de Reims avec Arie Van Beck à la tête de l'Orchestre d'Auvergne. Avec Trob'Art Ensemble et Gérard Zuchetto, elle enregistre une *Anthologie des Troubadours*. Avec les pianistes Simon Lebens, Edouard Exerjean, elle conçoit et interprète des récitals en forme de « cabaret littéraire et musical » (Erik Satie, Victor Hugo...). La chanson, qui l'a bercée depuis l'enfance, a toujours été présente dans sa vie artistique. Un disque (*À la folie... vertiges, fêlures et autres fredaines*) témoigne de son attirance pour l'écriture et la composition. Au théâtre, elle passe avec bonheur de Von Horvath à Feydeau (sous la direction de Richard Brunel, Olivier Mellor...), de la comédie au chant, du coaching vocal au jeu. Le théâtre musical est, depuis quelques années, l'axe central de sa passion pour la scène. Revêtant notamment les habits de nombreux personnages de l'histoire du cinéma (dans *Travelling Melodies*, sa dernière création), et le costume vert de l'une des *Quatre Barbues* (Compagnie « une petite voix m'a dit »), Isabelle réunit tout ce qu'elle aime dans l'art du chant et de la comédie : le lyrisme, l'espièglerie, le jeu des notes et des mots, le geste, la danse ...



Corinne Féron

Formée à l'école de théâtre de Maurice Sarrazin le « Grenier », elle débute dans le rôle titre de *Lucrece Borgia* de Victor Hugo, puis Elvire de *Don Juan* de Molière au Nouveau Théâtre Mouffetard, à Paris en 1991. Cette année-là, elle découvre sa voix et intègre l'Atelier Lyrique Sorano où elle chante Gabrielle de *la Vie parisienne* d'Offenbach, puis Marie dans *les Mousquetaires au couvent* de Varney, et encore *Véronique* de Messager sous la direction d'Henry Gual à Vincennes et à Paris.

Elle poursuit sa formation de chanteuse classique auprès de Guy Chauvet, Malcolm King, Jean-Christophe Benoit, Gabriel Bacquier, Jean-Pierre Blivet, Françoise Pollet, obtient son Prix de Chant en 1999 au Centre d'Études Musicales Supérieures de Toulouse.

Elle se produit sur les scènes des festivals de Saint-Félix du Lauragais et de Garonne (direction Michel Plasson), Journées Ravel de Montfort-L'amaury (direction Jens Mac Manama), dans des salles de concert ou d'opéra comme la Halle aux grains, l'Auditorium Saint-Pierre des Cuisines à Toulouse, l'Espace Pierre Cardin à Paris, le Musée du Grand Palais, l'Auditorium de la SACEM à Paris, le Palais des Congrès du Touquet, l'Opéra comique de Paris (direction Jean-Luc Tingaud).

Titulaire du D.E. de chant classique et chef de chœur, elle enseigne dans les conservatoires de Viarmes et L'Isle-Adam (Val d'Oise).



Sophie Accaoui

Soprano de formation classique, elle suit un parcours professionnel à l'image de son répertoire éclectique, passant du quatuor vocal (Ad Libitum/enregistrement Haydn/5 diapasons) au cabaret musical (trio féminin les Z'Acoustiques), de l'opérette (*La Vie parisienne*) à la mélodie française, du Caf'Conc à la chanson rive gauche, du théâtre classique (Madame Jourdain avec la Compagnie « Ecla Théâtre ») à la création contemporaine (*Murmures d'archives* de JC Wolff - commande de l'Abbaye de La Prée). Elle se produit pour tous les publics : Théâtre du Châtelet, P.O. de Bercy, Rond-Point, Lucernaire, Théâtre de Paris, Théâtre de la Porte Saint-Martin, Théâtre Impérial de Compiègne, Quartz de Brest, Suresnes, Brétigny, Festivals de Sarlat, Avignon, Châteauroux, Niort, Belfort... Elle signe des spectacles puzzles (solo, duo ou trio), ludiques et documentés, alliant son hétéroclisme musical, son goût de la langue à son désir de culture décloisonnée ; ainsi est né son dernier spectacle, *Le Bouton de rose*, salué par la presse et toujours en tournée. Actuellement, elle prépare un spectacle-conférence sur le ver de terre, solo empreint de ses convictions écologistes et fidèle à l'esprit d'éducation populaire.

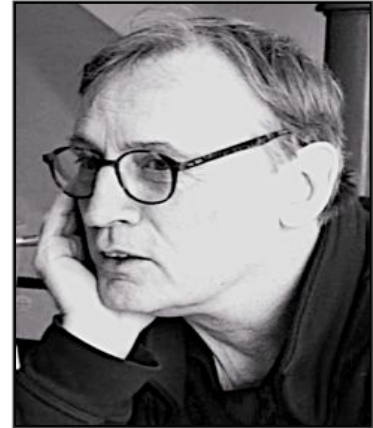


Bertrand Maon

Après son diplôme au Centre National d'Art Lyrique de Marseille, il entre comme chanteur à l'Opéra de Nancy en 1987. Depuis 1990, il chante dans de nombreux théâtres lyriques et ensembles vocaux, dont, depuis sa création, le chœur de chambre les Eléments et l'Ensemble Thalia quatre voix un piano, spécialisé dans la musique française et allemande du XIX^{ème} et XX^{ème} siècles.

Sur scène, ses derniers rôles sont le vice-roi de *La Périchole*, et Barbe Bleue de *Douce et Barbe Bleue* d'Isabelle Aboulker. Bertrand a récemment donné, en qualité de basse soliste, les cantates *Kaffeeekantate* (BWV 211) et *Cantate des paysans* (BWV 212), de Bach.

Il est à l'heure actuelle conseiller artistique de l'association toulousaine « Grand air & p'tits bonheurs » qui poursuit différentes missions : création et production de spectacles destinés à un public familial, travail musical et vocal auprès de la personne hospitalisée, de sa famille et des équipes soignantes, formations dispensées aux élèves et enseignants de l'Education Nationale, aux professionnels de la petite enfance et du troisième âge, diffusion de CD, DVD et livres.



Dominique Pasquet

Passionné par toutes les formes du spectacle vivant, il suit à Besançon des études Arts Plastiques et Théâtre à l'Ecole des Beaux Arts, et une formation en danse classique au Conservatoire. Il débute comme danseur à l'opéra de Strasbourg puis danse au Capitole de Toulouse, au sein de compagnies de danse moderne ou de music-hall. Il signe quelques chorégraphies et dès 1996 se consacre à la mise en scène de théâtre.

Pour la compagnie « FDP Spazidanza », il crée *Jane du métro* de Stevanovitch, *Mademoiselle Else* de Schnitzler, *Il Campiello* de Goldoni, *Premier Amour* de Beckett, *Nous les Héros* de Lagarce, *la Curiosimanie* de Coppel, *La double Inconstance* de Marivaux, *A chacun sa vérité* de Pirandello. Il collabore avec Muriel Vernet et sa compagnie « Choses dites » pour la création de *Grand et petit* de Botho Strauss, *Le Camion* de Marguerite Duras (version scénique), *Phèdre* de Yannis Ritsos. Il est le metteur en scène de la Troupe de l'Estampille (association du personnel de la B.N.F. à Paris). Il met également en scène les spectacles de la « Compagnie Alto » de Dorli Lamar : *Un voyage en hiver*, du cycle *Winterreise* de Franz Schubert et *Années folles-Années noire*.

Les Sincères

la création

**la Nouvelle
République**

Deux-Sèvres - Cersay -

Les Sincères à guichets fermés

11/09/2014



Double succès pour la relance du théâtre de Cersay : l'administrateur Philippe Valet a dû programmer in extremis une seconde séance pour le lendemain. La comédie de Marivaux, dont la critique n'est plus à faire, « Les Sincères », pleine de subtilité et toujours actuelle, bien servie par le jeu rodé des comédiens et la rapidité des répliques, a fait la joie d'un public nombreux et varié (certains sont même revenus le lendemain...).

Les Sincères

mode d'emploi

Conditions techniques de jeu

Espace de jeu bi-frontal de 6 x 8 mètres

Spectacle conçu pour être joué aussi dans des espaces non conventionnels

Public installé dans la longueur, de part et d'autre de l'espace de jeu

Eclairage et plan feux adaptés aux possibilités du lieu d'accueil

Contact lumières : Dominique Pasquet 06 76 05 28 01

Proposition pédagogique

Collaboration avec l'équipe enseignante, en lien avec les projets pédagogiques des établissements scolaires. Deux, trois ou quatre séances sur des modules à définir :

- préparation des élèves à la représentation (rappels historiques, contextes littéraires, sensibilisation à la langue de Marivaux, lectures arrêtées et extraits commentés)
- ateliers de théâtre (jeux théâtraux, travail scènes / personnages)
- éveil vocal collectif ou en petits groupes, geste vocal, voix parlée / voix chantée
- découverte du chant classique (tessitures, styles, typologie et emplois)

Modules négociés : tarif horaire à établir en fonction du nombre de séances et d'intervenants

Contact

collectiflessinceres@gmail.com

06 11 13 28 42

Les Sincères

demandez le programme !



En marge de ses créations théâtrales, le Collectif Les Sincères propose en toutes saisons son cabaret.

S'inspirant des cabinets de curiosités qui regroupaient une multitude d'objets rares ou étranges, **le Cabaret de Curiosités** est un spectacle protéiforme, constitué de pièces vocales savantes et populaires, de fables, poésies et brèves théâtrales ; fruits d'expéditions artistiques en terres lointaines et d'archives de bibliothèque.

Divertissement et plaisir président aux choix de cette collection. Tous les styles sont recherchés, moderne ou classique, la chanson y est à l'honneur.

Le Cabaret de Curiosités n'offre pas « un » répertoire mais les perles et les bizarreries que ses artistes chérissent, qu'ils offriraient en spectacle à une soirée entre amis, si on le leur demandait.

Il y a toujours des **surprises** au **Cabaret de Curiosités**, différentes en fonction des artistes en jeu et de la participation du public (vivement sollicité). Il y a **des airs solos, des duos** et **des tutti, des chansons a capella**, avec **orgue de Barbarie**, il y a **du piano**, et même **des tours de danse** !

Pour une belle écoute, ce cabaret se joue **en acoustique** et ne nécessite aucun moyen technique.